

N°3 – La contradiction inévitable

Toute la science « sérieuse » repose sur le principe de non-contradiction hérité d'Aristote : si c'est A , ça ne peut être non-A. Mais il n'est pas possible de penser le vivant sans abandonner ce principe en le remplaçant par un principe de contradiction nécessaire. C'est que Georg Simmel affirme dès les premières pages de sa « Philosophie de la mode » :

« Les divers phénomènes de la vie nous apparaissent sous une forme telle, qu'en tout point de notre existence nous sentons une pluralité de forces : chacune de ces forces s'étend au-delà du phénomène lui-même, bute dans son déploiement infini sur les autres forces et convertit son potentiel en tensions et désir. Car l'homme, dès l'origine, est un être de dualité – ce qui n'entrave en rien l'unité cohérente de sa conduite.../... Ce dualisme ne peut être décrit directement. Il ne se laisse éprouver que par l'intermédiaire des diverses contradictions qui caractérisent notre existence, et dont il est la forme structurante ultime. »

G. Simmel, *Philosophie de la mode*. Allia, Paris, 2013, p 7 & 8 (première publication en 1905)